



AMÉRIQUE
DU SUD

COROCO

le crapaud qui chantait faux



Le corbeau musicien jouait de la guitare comme un dieu !

Aussi, de loin en loin, on se le disait, on se le répétait
et sa réputation s'envola si haut qu'elle arriva aux oreilles des anges des cieux.

Ainsi, un jour, il fut invité à venir jouer au gala des anges.

Il s'envola fièrement avec sa guitare sous son aile.

À son retour, il raconta les mets délicieux qu'il avait goûtés :
nuages de chocolat, flocons de meringue, pluie d'amandes...

Les autres bêtes admiraient le corbeau sans le jalouser.

Seul, Coroco le crapaud coassait de rage.

— Coa, je suis le plus beau, le plus gros des crapauds,
et si de là-haut on m'entendait chanter,

on m'inviterait et je me régalerai comme ce prétentieux corbeau, chantait Coroco.

— Coak, coak, coik ! couik, on te tordrait le cou pour te faire taire
car tu chantes faux, mon beau ! dit le corbeau qui venait d'entendre le crapaud se vanter.

Coroco, vexé, se dit : « Je me cacherais dans le creux de sa guitare
et volerai avec lui. Là où il ira, je serai de la fête. »

Le grand jour arriva enfin, et quand le corbeau s'envola pour rejoindre les anges,
tous applaudirent sauf Coroco qui, dans la guitare, ne devait pas se faire entendre.
Le corbeau était très attendu. Il joua et le crapaud, une fois là-haut, osa se mettre à chanter

sans y avoir été invité ! Il chanta haut et fort, fort et faux comme une casserole !
Pour le faire taire, on lui donna à boire et à manger, on le gava de mets copieux et,
comme il préférait manger et qu'on ne chante pas la bouche pleine,

il mangea et ne chanta plus. Mais bientôt de trop manger et trop boire, il fut saoul.

Et, sur le chemin du retour, il ne voulut pas rester dans le creux de la guitare
car il avait mal au cœur : il préféra s'installer sur le manche et, ivre, se mit à chanter.

— Je suis un crapaud volant, je vole vers ma maison.

Poussez-vous, écartez-vous nuages, arbres et montagnes, laissez passer le roi.

— Tu sais voler ? lui demanda le corbeau moqueur.

— Parfaitement ! répondit le crapaud vantard.

À ces mots, le corbeau secoua sa guitare en disant : « Bon vol ! »

Le crapaud surpris poussa autant de cris que de coups qu'il se fit.

À l'arrivée, il était abasourdi. Il se remit de sa chute mais garda à jamais le dos bosselé
car rien ne s'était poussé pour le laisser passer !